

# « Retrouver le goût du beau, de la joie, du plaisir et la relation aux autres »

## CULTURE

Nouveautés, problématiques, le point sur l'Université du tiers-temps avec Dominique Triaire, son président.

Recueilli par Laurie Zénon  
lzenon@midilibre.com

### Comment s'annonce cette rentrée ?

La tendance des inscriptions paraît plutôt positive. On reste évidemment dans l'attente car on tournait aux alentours de 2 500 inscrits par an et l'an passé, on en a perdu 1 000 avec le Covid. Cela avait porté un gros préjudice à notre institution. On faisait beaucoup de distanciel mais dans notre public, tous ne sont pas geeks. Cette année, ils peuvent revenir en présentiel complet avec le pass sanitaire.

### Combien d'étudiants attendez-vous ?

Si on réussissait à avoir 2 000 inscrits, ce serait une bonne base. Nous restons une structure un peu fragile. L'Université du tiers-temps vit à 90 % de ses inscriptions. Même si nous sommes une institution universitaire, nous ne recevons rien de l'État. L'an dernier, on a pu fonctionner sur nos réserves mais c'est un sport dont il vaut mieux se passer assez rapidement.

### À qui est destinée cette université ?

Elle est ouverte à tout le monde. Mais c'est généralement un public de 50 à 80 ans, qui correspond au tiers-temps, le troi-



Dominique Triaire, président de l'UTT, est professeur émérite de littérature française.

PHOTO KATYA SHABUT

sième temps de la vie. C'est notre public cible. Si nous avions davantage de salles, on pourrait ouvrir à un nombre d'étudiants beaucoup plus large.

« On pourrait facilement avoir plus de 5 000 inscrits. [...] On a le public, on a les enseignants. Il nous manque les salles. »

Hors Covid, on refusait des inscrits car nous avons deux salles, en plus de la salle Pétrarque. Si on en avait le double, on aurait le double d'inscrits. On pourrait facilement avoir plus de 5 000 inscrits. Montpellier est une ville où le taux de retraités est élevé, des retraités extrêmement demandeurs. Je vais demander, comme chaque année, à la Métropole, si on peut obtenir quelques salles de plus. On a un vivier de conférenciers très

riche avec les deux universités, les lycées. Cela garantit un niveau de qualité très élevé. On a le public, on a les enseignants. Il nous manque les salles.

### Comment avez-vous pensé le programme ?

Quelqu'un qui s'inscrit a accès automatiquement à plus de 180 conférences dans l'année, le ciné-club et mémoires d'Oc. Ce sont les droits de base. À partir de là, il y a des modules. On répond à ce que nous demandent les gens : de l'histoire de l'art, de la culture musicale, de la mythologie, de la littérature, de l'astronomie, des neurosciences...

### Avez-vous des surprises, de nouvelles propositions ?

On ouvre un deuxième cours de culture musicale, un atelier d'écriture créative et un module d'économie. Nous allons nous rapprocher du Centre culturel universitaire (CCU) de Paul-Valéry. Nos étudiants auront accès à toutes les activités du CCU. Ils vont avoir accès au pass culture qui permet d'avoir des tarifs ré-

duits sur tous les spectacles de la région et à toutes les activités, danse, théâtre. C'est très important car cela veut dire que nos étudiants seront en contact avec les jeunes. Cela crée des ponts entre les générations.

### Que souhaitez-vous apporter à vos étudiants ?

J'aimerais surtout qu'ils retrouvent le goût du beau, de la joie, du plaisir et la relation aux autres. Nos étudiants ont été particulièrement isolés. Les gens se retrouvent ici. S'inscrire à l'UTT, c'est s'ouvrir, s'enrichir, se cultiver mais aussi avoir des relations avec les autres. C'est important qu'ils puissent retrouver cette relation à autrui.

> Inscriptions sur RDV sur [www.utt-montpellier.fr](http://www.utt-montpellier.fr) onglet "Inscriptions". Secrétariat ouvert au public du lundi au vendredi de 14 h à 16 h 45. 2, place Pétrarque, Tél. 04 67 60 66 73. Rentrée le 27 septembre. Tarif : 85 € pour les droits de base comprenant l'accès à 182 conférences. Modules dès 45 €.